

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Tracite - Cod. Durlach 25

La Noue, François

[S.l.], [16. Jh.]

Troisime point de la castramentation du moye, [...]

[urn:nbn:de:bsz:31-127232](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-127232)

leurs chevaux mieux dressés, quand ce viendra à com-
battre l'ennemy.

TROISIEME POINCT DE LA Castramentation du moye, de fortifier le camp.

POUR promptement besoigner à la fortifica-
tion dudit camp, qui est vj point remarquable &
le troisieme de nostre castramentation, CeuX qui
seront ordonnez Marchans de camp, apres auoir
pournu et desparti les quartiers aux Marchans
des logis, pr.^o loger les gens de guerre, employeront
routz facontinent leurs Voyers, et mesureurs, à
tracer & alligner leur fosse tout à l'entour
d'iceluy camp. Le fosse sera de largeur compri-
sente, ainsi qu'il sera aduise. Je trouue que ce
luy des Romains estoit de quinze pied de large &
de.

de pareille profondeur, & outre l'eccluy, ils dressoyent
encores un rempart, qu'ils appelloyent, Vallum,
fait de pieux, rameaux, branches, et fascines,
lesquelles, ils entremeloyent avecqz la terre du
fosse, ce qui estoit un grand reinforcement de grand
peine et labeur, à qui nos soldats, maintenant
ne se rangeroyent pas aisement, toute fois cest
labeur est digne d'estre faite, parce que ces bra-
ches, et pieux sont fort aisés à recouurer:
à quoy je ne vaudray astreindre les soldats
ains me contenteroye qu'il s'employast à ce fosse
& closture bien facile à gens disciplinez et o-
beissans, mais bien plus pour le profit, l'utilite,
et comodite que ceste fortification apporte en
toutes occasions de la guerre, laquelle closture
se pourra faire plus ou moins forte, et se
pourra en regler selon que le lieu et l'affaire
requer:

requerra plus de seurete. Je repeteraj toutesfois,
 qu'il est necessaire, en quelque lieu, que l'on se
 trouue, soit en pays d'amis, ou d'ennemis, & en
 quelque part, que ce soit, que tout le corps de
 l'armee, ne soit nullement separe, ains un, joint,
 & loge ensemble, en un camp bien clos, et fortifie,
 quand ce ne seroit, que pour establir en vostre or-
 mee (SIRE) ceste discipline necessaire, et remedi-
 es aux inconueniens prealleguez, et pour ce fai-
 re j'acoustumer le soldat, qui rendra la be-
 soigne plus facile et agreable: Car l'accon-
 stumance fait une seconde nature, dit le commun
 proverbe. Parquoy si le soldat est acoustume au
 labour, pour se clore en pays amy, par bonne disci-
 pline, il sera en pays ennemy, expose au hazard de
 sa vie (selon l'aduis d'Onofriander) et ne trouuera
 lors estrange, franailher en la necessite, pour remedi-
 er au.

un peril ou il se uerra reduict. Ceuqne les Romains
 employoyent à fortifier, et faire ledit fosse & tré,
 part, & la forme qu'ils obseruoient, est descripte
 par Polybe, & Joseph, lesquels disent, la charge
 de ce auoir este bailler aux soldats, et despartis
 aux enseignez, selon quelles estoient logees aux
 costes, et endroits, qui leur estoient les plus pro-
 ches, que les Capitaines les faisoient traualler
 & les Tribuns visitoyent, apres tout l'ouurage,
 s'il estoit bien fait ou non.

Quoy que ce soit leur camp estoit tousiours clos,
 et fortifié, voire en pays amy, comme nous enseigne
 la responce que fait V' ancien & prudent Chef,
 Interroge, pourquoy il faisoit fortifier son camp
 en pays d'amis, Je ne le fay (dit il) affiny de n'ey
 courir le plus grand blasme, et reproche, qui seun-
 roit aduenir à V' Capitaine, Assauoir de n'auoir
 Pre:

preuen les inconueniens. OR, SIRE, puis qu'il sont
 tant importants, & que l'on les peut euitter par
 ceste castramentation obseruee par les anciens
 Grecs & Romains, qui n'ont moins attribue, d'exel-
 lence en l'art militaire, à scauoir bien employer
 la parole, & le hoyau po. L'execution de leurs beaux
 faict d'armes, que à bien combattre l'ennemy, et
 que ceste castramentation a esté iugée tant ne-
 cessaire, quelle se vait practiquee de nos jours,
 par les plus aduises. Cela me faict dire hardi-
 ment, qu'elle doit aussi estre mise en usage par
 vostre Maiesté, (un moins si l'experience nous
 peut auoir rendus aucunement plus sages à nos
 despens) et ce d'autant plus, que l'ouurage se por-
 ra faire, aisement promptement, et avecq peu de
 peine, s'il est despartij (à l'imitation des Romains)
 aux soldats des quatre regiments de ceste armée
 et que

269.

Et que partie d'iceny travaillent à leur tour, pendant, que la cavallerie, et l'autre partie, des gens de pied (pro: La seurete du camp) demoureront en bataille, et viendra apres en son tour, ainsi faire la besoigne. La charge de laquelle pourra estre donnee aux Capitaines, comme le practiqua heureusement C. A. Sar, contre Arioniste, et sous les Romains aussi de mesme. Et au lieu que les quatre Tribuns s'y employoient, Les quatre Marchans de camp, pourront assister aux ouvrages et les Visiter, pro: Voir s'ils sont de la forme, bonte et diligence, requise, spécialement qu'ils fient la craign, que nul de ceux qui seront ordonnez à ce faire, soit defaillant à ceste besoigne, Et que les Marchans du camp, à ceste fin facent sur le camp la revue des enseignes deputees audit ouvrage, faisant craiser, et
mar:

marquer sur les rolles, les defaillans, à ce qu'à la
prochaine monstre leur soit rebattu le double de
ce qui montera le double leur solde, du iours
qu'ils auront failly, en sorte que ceste punition,
par la bourse seulement, soit exemplaire aux
autres, d'eviter plus ruide chastiment.

QUE Vostre Maieste (SIRE) se represente
combien, il fera beau voir les soldats au son
de la trompette, non seulement mettre bas le
corsallets: mais aussi despromuiler le pourpoint,
po: en chemise s'eschauffer le jic, en la main,
à foscoger le camp, pour le rendre incontinet,
en defense, telle qu'il y loye, et face reposer en
seurete toute l'armee. Je desirerois que nos Cai-
pitaines, et soldats prinsent exemple sur ces
braves soldats, et guerriers Romains, qui ne
desuignoient, empoigner la pache ny toutes
occurrences.

Ce.

Ce qu'il leur estoit honorable ne faisans moins de
 cas, de se bien loger, que de bien combattre. Joinct
 que ce travail est cy profit, que si partie des sol-
 dats seulement, et leurs gouiats s'y veulent em-
 ployer, il ne peut estre plus long que d'une heure,
 ou deux, au plus pro. chacun, comme Je le Verifie
 par le calcul contenu cy apres, Tellement que
 ce exercice tant salutaire (que ne se doit appeler
 ter, par maniere de dire, que Vy Zouet, et pas-
 temps, profitable et necessaire) ne doit estre
 refuse du soldats, non pas mesme en Vy besoing,
 des plus grands de l'armee, comme le sceust bien
 practiquer avecq Vy heureux succes le feu
 Empereur Charles cinquiesme à Inglestat, assi-
 stant en personne à la fortification de son camp
 nonobstant, les Camonades qui y pleuoyent
 continuellement, Et affin que nostre Maies-
 te puis:

puisse mieux comprendre cet ordre de lois, et la
 facilité de la pratiquer d'iceluy, s'en re:
 presente icy le plan, auquel i'ay
 adjoinct ledit calcul des loises
 et pieds, affiny de le rendre
 plus intelligible, et po:
 r induire le gens de
 guerre, d'en de
 siner la prati
 que.

Aduertis.